

Molnupiravir ou le « Mal du pire à venir » ?

----- Forwarded message -----

Van: **Thibaut Masco - Santé Non Censurée** <thibaut-masco@mail1.sante-non-censuree.info> Date: vr 22 okt. 2021 11:31

Subject: Molnupiravir ou le « Mal du pire à venir » ?

To: <[anonymus](#)>

Santé

NON CENSURÉE

Les nouvelles alternatives affranchies des lobbys

"Les vaccins contre la grippe existent depuis 70 ans et n'ont pas arrêté la grippe..."

Chère lectrice, cher lecteur,

"Les vaccins contre la grippe existent depuis 70 ans et n'ont pas arrêté la grippe ... on ne peut pas s'attendre à ce que la pandémie se termine avec un vaccin. Un traitement sûr et efficace est nécessaire¹."

Cette phrase, qui tombe sous le sens, je l'ai entendue du docteur en médecine ayurvédique Vijaykumar Kamat en janvier 2021.

Neuf mois plus tard, après avoir assisté au sabordage des traitements simples, peu coûteux (à moins de 10 euros la boîte²) et dont certains comme l'hydroxychloroquine réduirait la mortalité jusqu'à 75 % en traitement précoce³⁻⁴...

... le laboratoire pharmaceutique américain Merck annonce des résultats très prometteurs à propos du Molnupiravir.

Un traitement anti-Covid qui réduirait de 50% le risque de forme grave⁵.

Molnupiravir ou le « Mal du pire à venir » ?

Avant toute chose, il faut savoir que ce traitement est issu d'une molécule ultra-controversée restée dans les tiroirs pendant 40 ans⁶.

Aujourd'hui, elle a été repensée pour détruire l'ARN du coronavirus et l'empêcher de se répliquer.

"Cette molécule introduit un grand nombre de mutations, au point que le virus ne peut plus les réparer et ne parvient donc plus à se répliquer" explique le virologue américain Ron Swanstrom⁷.

La phase d'essai clinique du Molnupiravir menée par Merck a conclu à une réduction des risques d'hospitalisation et de décès de 50% avec ce nouveau traitement⁸.

Des résultats jugés "si" positifs par Merck, qu'ils n'ont pas pris la peine de poursuivre la phase d'essai.

Etonnant, lorsque l'on sait que la moitié des 1550 personnes prévues au début de cet essai n'ont pas été testées⁹...

Et qu'en Inde, des recherches menées avec la même molécule ont été interrompues "faute d'amélioration clinique"¹⁰.

Enfin, pour des résultats "si" positifs, une réduction de 50% des décès en traitement précoce paraît faiblarde face aux 75% observés sur l'hydroxychloroquine¹¹.

Des risques de mutations cancéreuses chez les mammifères

Seul hic, ce que le Molnupiravir fait à l'ARN du virus, il serait également capable de le faire à l'ADN du patient...

Selon les recherches menées par le professeur Swanstrom¹² la molécule pourrait être responsable de mutations cancéreuses¹³.

Face à ces résultats scientifiques, Merck a tenté d'apaiser les esprits en précisant qu'ils n'ont pas observé de tels dangers dans leurs essais in vivo sur des rongeurs....

... et que, de toute façon, la durée prévue du traitement n'est que de 5 jours et non pas 1 mois comme cela a été le cas dans les études du professeur Swanstrom¹⁴.

Mais d'autres études ont déjà tiré la sonnette d'alarme.

L'immunologiste américain Rick Bright tirait déjà la sonnette d'alarme en novembre 2019¹⁵

En réalité, les risques du Molnupiravir ont déjà été dénoncés, bien avant la crise du Covid¹⁶.

Cette molécule aurait déjà provoqué des effets catastrophiques sur des animaux : des petits issus de la reproduction des animaux "traités" sont venus au monde sans dents ou avec des parties de crâne manquantes¹⁷.

En 2012, la société pharmaceutique Pharmasset Inc. avait justement refusé de poursuivre ses études sur le Molnupiravir par crainte qu'il ne provoque des mutations génétiques et autres malformations congénitales¹⁸.

"La capacité du Molnupiravir à générer ou non un cancer chez les humains n'est pas connue. Cependant, Merck va devoir procéder à une série d'études sur la toxicité de la molécule pour les gènes avant de passer à la phase I des tests sur les humains." concluait le professeur en microbiologie et immunologie Vincent Racaniello sur son blog, le 14 octobre dernier¹⁹.

Autant d'arguments qui devraient pousser les laboratoires à la prudence.

Au lieu de cela, ils mettent le pied sur l'accélérateur...

10 millions de boîtes disponibles d'ici la fin de l'année

En octobre dernier, Merck a annoncé avoir lancé une production massive de Molnupiravir, avant même le feu vert des autorités européennes et américaines²⁰.

En effet, 10 millions de traitements seraient disponibles d'ici la fin de 2021²¹.

Pas plus tard qu'hier, c'est la fondation Gates qui a annoncé investir 120

millions de dollars dans le Molnupiravir²².

Va-t-on prendre le risque de l'utiliser sur 3 milliards d'individus ?

À 712 dollars la boîte,²³ peut-être...)

Prenez soin de vous,

Thibaut de *Santé Non Censurée*

P.S. : Et la santé dans tout ça ? [Réagissez ICI](#).

P.P.S. : Comme vous le savez, je travaille à une initiative concrète pour mettre à disposition du grand public des informations fiables, non biaisées et indépendantes des puissances financières. Mon projet avance bien, j'espère vous en parler dans quelques semaines.

Pour rejoindre notre canal Telegram, je vous invite [à cliquer ICI](#).

Si vous souhaitez commenter cet article, [je vous invite à le faire ici](#).

Si vous n'êtes pas encore abonné à la lettre *Santé Non Censurée* et que vous souhaitez vous aussi la recevoir gratuitement, [inscrivez-vous ici](#).

Pour rejoindre mon canal Telegram, je vous invite à suivre [les instructions sur cette page](#).

Les informations de cette lettre d'information sont publiées à titre purement informatif et ne peuvent être considérées comme des conseils médicaux personnalisés. Aucun traitement ne devrait être entrepris en se basant uniquement sur le contenu de cette lettre, et il est fortement recommandé au lecteur de consulter des professionnels de santé dûment homologués auprès des autorités sanitaires pour toute question relative à leur santé et leur bien-être. L'éditeur n'est pas un fournisseur de soins médicaux homologués.

L'éditeur de cette lettre d'information ne pratique à aucun titre la médecine lui-même, ni aucune autre profession thérapeutique, et s'interdit formellement d'entrer dans une relation de praticien de santé vis-à-vis de malades avec ses lecteurs. Aucune des informations ou de produits mentionnés sur ce site ne sont destinés à diagnostiquer, traiter, atténuer ou guérir une maladie.

La lettre *Santé Non Censurée* est un service d'information gratuit de *Nouvelle Page*. Pour toute question, [rendez-vous ici](#).

Vous recevez ce message à l'adresse [anonymus](#) car vous avez souscrit à la lettre *Santé Non Censurée*.
Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information gratuite sur la santé naturelle, rendez-vous sur
notre page de [désinscription](#).

Accueil > Actu > Société > Coronavirus : qu'est-ce que le molnupiravir, traitement dont la France a commandé 50.000 doses ?

🕒 1 min de lecture

Coronavirus : qu'est-ce que le molnupiravir, traitement dont la France a commandé 50.000 doses ?

Ce médicament est à destination des personnes qui ont été testées positives à la Covid-19, dans l'objectif de limiter leurs chances de développer une forme grave de la maladie.



Des pilules de molnupiravir (illustration)
Crédit : Handout / Merck & Co, Inc. / AFP

Publié

Écoutez le [Journal RTL de 6h30 du 28 octobre 2021](#)

Merck ??? [N'OUBLIONS JAMAIS](#) !

Heureusement, la concurrence veille : voici la pilule [PFIZER](#)...

Pfizer ??? [N'OUBLIONS PAS NON PLUS](#) !